

Les pieds dans le plat

Comment découvrir Berlin et Paris sans faire de gaffes

Gérard Foussier*



Dans le cadre d'une série d'ouvrages consacrés à diverses métropoles européennes en vogue, un éditeur allemand publie deux ouvrages sur Berlin et Paris, en promettant aux lecteurs dès la couverture de fournir tous les éléments indispensables à un premier séjour sans mettre « *les pieds dans le plat* ».

Paris und Berlin für Anfänger

Die im Meerbuscher *Conbook Verlag* erschienenen Reiseführer für Paris und Berlin werden als „*Fettnäpfchenführer*“ präsentiert; es handle sich jedoch vielmehr um einen auch für andere Städte geltenden „*Reiseknigge*“ (Paris) bzw. um die Beschreibung Berliner „*Spleens*“ – voller Sympathie, so der Rezensent.

Red.

L'expression allemande *Fettnäpfchen* est effectivement l'équivalent de la gaffe, de la bourde en français. Mais en intitulant cette série de livres, la maison d'édition reste de toute évidence hors-sujet. Présenté comme un « *guide des gaffes* » (*Fettnäpfchenführer*), chaque ouvrage laisse entendre que le lecteur saura enfin comment se comporter sans commettre de maladroites, donc en respectant certaines traditions locales pas forcément évidentes. Le sous-titre, *Reiseknigge*, est plus conforme au contenu de chaque livre : le baron Adolph Knigge (1752-1796), romancier satirique, connu surtout pour son ouvrage de philosophie *Über den Umgang mit Menschen* (*Du commerce avec les hommes*) publié en 1788, a donné son nom jusqu'à aujourd'hui aux codes de bonnes manières en vigueur dans la société allemande. Les deux auteurs des livres sur Berlin et Paris fournissent donc de précieux conseils sur la manière de se comporter dans ces deux villes, ce qui permet de mieux comprendre les mentalités, les qualités et les défauts. Ils y ajoutent de nombreuses adresses pour éviter aux touristes de se perdre dans un

monde inconnu ou pour passer d'agréables moments dans les restaurants et les musées. Le principe est à chaque fois le même : l'auteur raconte sa propre expérience et complète son récit par un carnet d'adresses et des chapitres plus « encyclopédiques » sur l'histoire et les grands événements de la cité qu'il dépeint. C'est à la fois un guide touristique, comme il en existe dans de nombreuses maisons d'édition, et une description plus personnelle, donc plus subjective de ce que l'on peut y vivre.

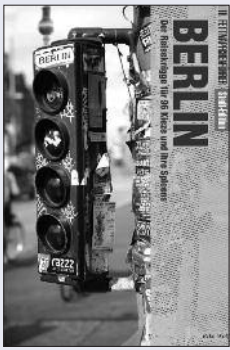
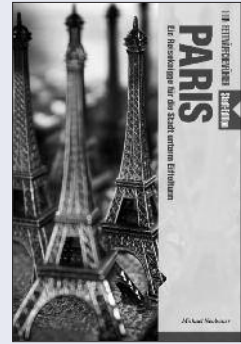
Paris

L'auteur, Michael Neubauer, n'est pas parisien, mais correspondant de médias allemands à Paris. Amoureux de la France depuis toujours, il observe les Français, et plus précisément les Parisiens. Et c'est peut-être la sympathie qu'il éprouve envers la capitale et ses habitants qui le mène à décrire les bords de Seine sans provocations ni critiques, avec pour premier souci, celui d'informer. Cet excès d'observations sincères pourrait valoir à l'auteur des compliments. Mais en respectant comme un adepte inconditionnel des préceptes du baron Knigge les différences sans jugement personnel abusif, il fournit un ouvrage sympathique certes, mais qui apporte peu d'informations nouvelles sur une métropole qui fait très souvent l'objet de reportages dans les médias allemands. Par ailleurs, bon nombre de conseils ne concernent pas seulement les Parisiens : la manière de s'entretenir pendant un repas par exemple ne diffère guère à Paris de celle en vigueur à Bordeaux ou à Lille.

* Gérard Foussier est rédacteur en chef de *Dokumente/Documents* et président du Bureau International de Liaison et de Documentation (BILD).

Paris

„Wenn Sie mit Franzosen essen : reden Sie nicht übers Geschäft, lieber über Privates, Kulturelles – und über das Essen, über Rezepte und Lebensmittel, generell. Spielerisch, voller Leichtigkeit und Humor – so mögen Franzosen die Unterhaltung. Fragen Sie nicht gleich nach dem Beruf. Wenn man die Franzosen am Tisch nicht schon sehr gut kennt: Politik und Geschichte (Weltkriege) sollte man von sich aus nicht ansprechen. Auch das Thema Geld (Verdienst, Miete der Wohnung etc.) ist heikel. Und es kommt gar nicht gut an, wenn Deutsche belehrend sind, bei Themen wie Atomenergie, Ökologie oder Wirtschaft.“



Berlin

„Der militärische Kontrollpunkt Checkpoint Charlie war während des Kalten Krieges einer der bekanntesten Grenzübergänge Berlins und wurde von den amerikanischen Alliierten kontrolliert. Zehn Wochen nach dem Mauerbau kam es im geteilten Berlin zu einer Krise, weil die Amerikaner nicht bereit waren, die DDR anzuerkennen. Am 27. Oktober standen sich am Checkpoint Charlie amerikanische und sowjetische Panzer mit scharfer Munition ausgerüstet und gefechtsbereit gegenüber. Alle historischen Relikte, wie Schlagbaumstöcke und so weiter, waren längst durch Nachbauten ersetzt. Checkpoint Charlie ist inzwischen Made in Hollywood, da hatte Tante Alice schon recht. Aber den Touristen war's offenbar egal, wie viel historische Echtheit an dem ganzen Kitsch noch dran war.“

Berlin

La méthode de narration est la même pour la description de Berlin, à cette différence cependant que Rike Wolf, même si elle est originaire de Hambourg, donc Allemande, écrit dans la langue parlée dans la ville qu'elle fait découvrir (« *sa métropole préférée* », précise l'éditeur), avec tous ses charmes et ses défauts. Ses expériences personnelles sont critiques, amusantes et enrichissantes. Pas question pour elle de faire preuve de diplomatie dans ses propos, de mettre des gants pour retourner le couteau dans la plaie, là où les problèmes font mal ou de faire du politiquement correct : elle ne livre pas de carte postale en couleurs, elle fait fi de toutes les bonnes manières à la Knigge et prend un malin plaisir à se moquer d'une mentalité berlinoise qui à bien des égards a tout pour surprendre le non-Berlinois. Pour ce faire, elle n'hésite pas à citer les dialogues avec des copines et des voisins, avec sa tante Alice et sa collègue Lydia. Le style est plaisant, on savoure quelques subtilités méchantes au second degré et

surtout on partage des scènes de sa vie quotidienne sur tout et n'importe quoi, avec des détails parfois superflus, mais qui font le sel du caractère berlinois.

L'origine du *Fettnäpfchen*

La maison d'édition explique en introduction l'origine du *Fettnäpfchen*. C'était, dans les fermes, un petit plat rempli de graisse placé entre la porte et le fourneau. Son contenu servait à faire reluire les bottes des paysans. Quiconque renversait le plat par maladresse dans le couloir avait droit aux regards furieux de la maîtresse de maison. Les non-Berlinois et les non-Parisiens peuvent désormais éviter les regards médusés en découvrant les deux capitales si différentes.

● Michael Neubauer, *Paris – Ein Reiseknigge für die Stadt unterm Eiffelturm*. Conbook Verlag, Meerbusch, 2015, 341 pages.

● Rike Wolf, *Berlin – Der Reiseknigge für 96 Kieze und ihre Spleens*. Conbook Verlag, Meerbusch, 2015, 281 pages.